

Sur les Chemins de l'écrit



«INITIATIVES ET EXPÉRIENCES & LA PLUME EST À NOUS»
MAI 2015 - NUMÉRO 51 SPÉCIAL

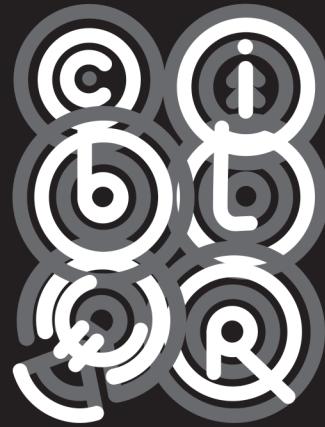
Dis-moi
dix mots...



amalgame



bravo



cibler



grigri



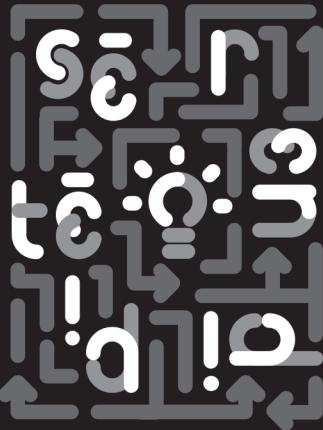
inuit



kermesse



kitsch



sérendipité



wiki



zénitude

...que tu
accueilles

Ministère de la Culture et de la Communication - Exposition « Dis-moi dix mots que tu accueilles »

Semaine de la langue française et de la Francophonie

SOMMAIRE • Editorial *par Edris Abdel Sayed* - page 2 • Le concours régional « Dis-moi dix mots que tu accueilles » *par André Markiewicz* - page 2 • Le mot du jury *par Thibaut Canuti* - page 2 • Echos des écrits - pages 3 à 8 • Structures participantes - page 8 • Initiales à l'honneur... - page 8 •

EDITORIAL

Lien social et vie dans la cité

Mercredi 18 mars 2015, au Palais du Tau de Reims, Initiales a organisé avec ses partenaires une rencontre régionale intitulée « Dis-moi dix mots que tu accueilles, lien social et vie dans la cité ». Inscrite dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la Francophonie, cette initiative résulte de tout un travail autour de la langue française visant à tisser des liens, à s'ouvrir sur les autres et le monde qui nous entoure. Il s'agit ainsi de permettre à chacun d'avoir un sentiment d'appartenance à son quartier, à son



village, à son patrimoine, à sa ville et à son pays.

Les participants ont été honorés, encouragés par les représentants de la Ville de Reims, du Conseil Régional et du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC. Cette rencontre régionale fédératrice a été rythmée par la lecture à haute voix, la remise des prix aux lauréats, la projection du film « Des mots et des images », les chansons et musiques et la visite du plaisir du Tau. « Le lien social

et la vie dans la cité » ne se limite pas à une date ou à une cérémonie, il y a l'avant, le pendant et l'après. Il est question de contribuer à la cohésion sociale et au mieux vivre ensemble. En ce sens, la langue nous offre la possibilité d'ouvrir des portes, de mieux vivre le présent, d'imaginer demain et de construire l'avenir.

*Edris ABDEL SAYED
Directeur pédagogique régional
Initiales*

Le concours régional « Dis-moi dix mots que tu accueilles »

Alors là, je dis **Bravo** Charlie – mais vous êtes tous Charlie ! – **Bravo** Juliette, Mike, Oscar, Romeo, Victor sans oublier Papa et nos cousins du Québec. Si l'on avait sélectionné les dix mots dans l'alphabet des pilotes de ligne et des matelots qui pêchent le bar de ligne, j'aurais pu, rapport au bar avec accès wifi, afficher mon penchant pour le whisky plus que pour le wiki ou même le kivi. Encore que Wikipédia, oui, qui l'ignore ici ou aux antipodes, ce soit le pied.

J'aurais pu, sans effort, me faire l'écho de ma préférence pour la danse, fox-trot ou tango par rapport au golf à l'hôtel ou au trekking dans la sierra au pied de Lima, là y'a un pur galimatias.

Ne connaissant pas le Zénith d'Udine, j'aurais également été plus à l'aise pour parler des zoulous que de mes aptitudes à la **zénitude**. Je n'y peux rien, la plénitude zénithale de la bêtitude se transforme vite chez moi en hébétude et me pousse à enfiler sans bravitude des platiitudes. Mais, même sans en faire des tonnes dans le **kitsch** pour

mon speech, ça va encore alourdir mon cas comme Kilo.

Donc, un grand **bravo** – et ça le vaut bien – pour vos travaux de haut niveau issus de vos cerveaux pas sots, sur ces mots dits étrangers que les linguistes français accueillent en nos palais.

Un jury non divergent, mais des gens choisis pour leur entretien, sensibles tant au sens qu'aux sons, les ont **ciblés**, passés au crible, comme s'il s'était agi de son ou de six blés durs. C'est, quand même, un souci que tout ceci soit presque indicible.

Vous l'aurez compris, en polygraphe aux paragraphes bien polis, polyglotte en sus mais non polygame ou l'équivalent – on ne peut être polyvalent – j'aime troubler des épigrammes, avec au programme un **amalgame** d'anagrammes. J'ai une addiction à l'allitération et serais prêt, sans drame, à vendre mon âme pour un palindrome ! Ma devise, qu'on se le dise : maudit soit le non-dit !

Sans me vanter, on m'a même proposé, dans un tweet, de rassembler en un petit in-huit, ce qui m'a beaucoup réjoui, mes récits dont certains, totalement inouïs, se passent chez les **Inuits** en pleine nuit polaire. J'ai décliné, cela m'aurait, un jour, nui !

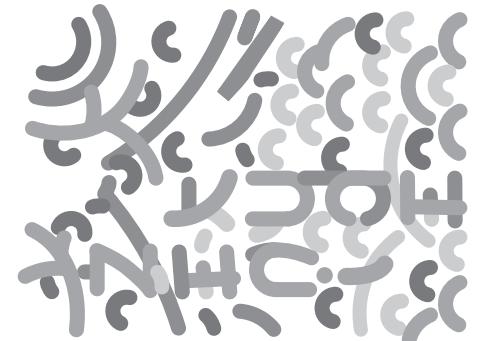
Séduit par la **sérendipité**, toujours serein, jamais dépité, j'aime laisser libre cours à ma langue, la tourner – cette fois, ça fait neuf – la dénouer, la délier, la délacer, ça la délasser, elle qui raffole d'exquises excentricités surexcitées et de trouvailles en pagaille.

Mais assez parlé de moi et de mes jeux d'idiome ! Il est temps, avant que les plus patients ne décompensent, qu'on pense aux récompenses. Place donc à ce moment d'émotion où lauréats et lauréates virent à l'écarlate, voire au rouge kermès, comme lors de la **kermesse** déjantée d'une Saint-Jean d'été, trop arrosée, où les hommes, rendus moins aigris par le petit blanc, sont gris. De leur côté, les enfants, déguisés en Peaux-Rouges, s'éloignent de leurs

mamans, un peu bas-bleus avec leur carrés Hermès, courant, grisés et ivres de bonheur, en quête de porte-bonheurs ou de **gris-gris**, mais reviennent souvent marron.

Bref, et sans pépin, les mots sont dits, les dix. Et comme est dit à la Comédie, non loin d'ici, sans contredit, les mots sont dits et bien dits !

*André MARKIEWICZ
Conseiller pour le livre, la lecture,
les archives et le patrimoine écrit
DRAC de Champagne-Ardenne*



Le mot du Jury

C'est un honneur de représenter devant vous le jury de professionnels qui s'est penché sur les textes qui ont été produits au cours de cette belle initiative. Cette édition de « Dis-moi dix mots que tu accueilles » a rassemblé 305 textes et 290 participants âgés de 4 à 90 ans venant de l'ensemble de la région Champagne-Ardenne et au-delà (Pays-Bas, Belgique, Bourgogne, Ile-de-France et Languedoc-Roussillon).

Le jury qui s'est réuni dans les locaux de la DRAC de Champagne Ardenne avec la difficile tâche de déterminer parmi vous les lauréats de cette édition s'est penché, n'en doutez pas, avec bienveillance et le plus grand intérêt sur vos textes.

Vous avez démontré que l'écriture n'est pas le fait de quelques privilégiés, hommes de lettres et de médias, mais qu'elle appartient à tous. L'écriture délivre de ses maux intimes, elle rend intelligent, ouvert sur le monde, les autres et tous les savoirs, elle donne corps aux songes humains, tisse les fils de l'imaginaire, elle est aussi la forme la plus aboutie du pouvoir. Parce que l'écriture est un effort, une tension sur soi, la chose la moins naturelle qui soit et dans le même temps, le substrat de toute civilisation, elle est émancipation, dépassement de soi, elle nous ouvre les chemins de rivages infinis. Ces portes que vous avez ouvertes avec ces dix mots que vous avez bien voulu accueillir, nous

tous animateurs, bibliothécaires, enseignants souhaitons que vous ne les refermez jamais. Nous vous souhaitons du fond du cœur d'entretenir cette manie, cette compulsion qui une fois contractée et entretenue nous rend définitivement meilleurs.

Parmi tous les auteurs qui ont écrit au sujet de leur métier, Stephen King est, selon moi, celui qui a donné le plus de clefs opérationnelles pour se lancer dans l'écriture. Dans « Ecriture, mémoires d'un métier », celui qui a signé ses premières œuvres à l'âge de l'adolescence et n'a jamais depuis quitté le labeur quotidien de son bureau, délivre ses conseils qui s'appliquent à tous les types de proses.

En voici quelques-uns parmi les plus judicieux qu'il adresse aux jeunes auteurs et dont, j'espère, les écrivains en herbe parmi vous feront bon usage :

1. Avoir du talent. Selon Stephen King, un signe des temps est que les écrivains lient à tort le talent avec le succès ou la notoriété qui y est attachée. Ce qui importe surtout est de travailler très dur pour devenir un bon auteur, tant d'un point de vue formel (structure du récit) que du point de vue stylistique.

2. Être soigneux. C'est à dire s'attacher à une bonne présentation générale : grammaire, orthographe, mise en page.

3. Exercer son sens de l'autocritique. Aucun texte n'est abouti dès le premier jet, savoir écrire consiste essentiellement à réécrire son texte autant de fois que nécessaire.

4. Supprimer tout mot superflu. King conseille d'écrire d'un seul jet et de réduire sa prose d'un tiers en évacuant tout le superflu et notamment les adverbes.

5. Ne consulter aucun livre de référence durant le travail d'écriture. Dictionnaires, encyclopédies et autres ouvrages de conseils d'écriture sont, selon King, à utiliser avant ou après mais à proscrire durant l'écriture. Il s'agit de ne pas brider sa créativité en se dispersant sur des détails qui concernent le travail de relecture (qui engendrera lui-même nécessairement une réécriture).

6. Écrire pour divertir. S'il est important de se faire plaisir, raconter sa vie, ou délivrer son message, il est tout aussi important d'être lu ou de lire aux autres.

7. Lisez continuellement, compulsivement, tout ce qui vous tombe sous la main. Fréquentez les librairies et les bibliothèques, l'écriture nourrit l'écriture.

8. Si un texte est mauvais, il faut le tuer. C'est une épreuve cruelle mais certaines bonnes

idées de départ ne sont pas destinées à donner des récits aboutis. Beaucoup de professionnels recommandent d'ailleurs de laisser de côté ses premiers écrits qui servent avant tout à se faire la main. Dans la plupart des cas, ils ont raison.

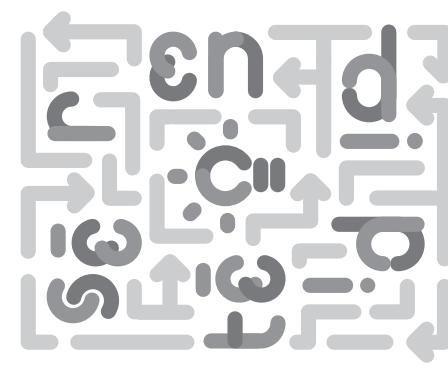
9. Et enfin, ultime conseil et non des moindres : Ecrire est un travail chronophage, épuisant physiquement, psychiquement et foncièrement ingrat. S'il est impératif de le faire avec application car c'est un noble art, prenez du plaisir à écrire.

Aux aspirants écrivains et aux autres, le jury voulait dire notre satisfaction et notre fierté de votre participation à ce travail. Merci d'avoir partagé avec nous vos émotions du moment, vos folles déclarations d'amour, vos vues sur la vie, la société, ceux qui vous entourent et le monde tel que vous le voyez. Continuez à écrire avec constance et fanatisme, vous ne le regretterez pas.

*Thibaut CANUTI
Directeur du réseau des bibliothèques de l'Agglomération Charleville-Mézières/Sedan (Ardennes)*

Membres du jury du concours

Sandrine BRESOLIN, Directrice, Médiathèque les Silos de Chaumont ;
 Christine D'ARRAS D'HAUDRECY, Responsable, Médiathèque de Romilly-sur-Seine ;
 Eléonore DEBAR, Responsable, Médiathèque Croix Rouge de Reims ;
 Agnès PLAINCHAMP, Directrice, Médiathèque Départementale des Ardennes ;
 Marie-Hélène ROMEDENNE, Directrice, Bibliothèque Départementale de Prêt de la Marne ;
 Thibaut CANUTI, Directeur du réseau des bibliothèques de l'Agglomération Charleville-Mézières/Sedan.



Echos des écrits Vivre ensemble les valeurs de la République

Le choix des mots

Il a cherché sur internet la définition de « **sérendipité** » avec **zénitude** en utilisant Wikipédia, il « se rend dépité » auprès de sa maîtresse pour avoir de l'aide.

Denise Picou, Mariama Badio
Maison de quartier Epinettes
Reims (Marne)

Mais pourquoi avez-vous choisi ces mots ?

Pourquoi **amalgame** ? Est-ce parce que nous aimons les mélanges de langues, de cultures ? Parce que nous avons soif de découverte ? Pour avancer, développer notre savoir, notre intellect. Le mot lui-même à prononcer est un brouillon, une palette de couleurs, une pelote de laine emmêlée. Quand nous pensons à la racine de ce mot qui nous vient de l'alchimie entre le mercure et un métal, cela nous fait penser aux magiciens d'antan.

Pourquoi **bravo** ? C'est une interjection, une interpellation, une explosion positive d'une émotion. Il y a aussi le **bravo** ironique, moqueur, qui laisse entendre une désapprobation, plus douce que la colère. Nous ignorions que ce mot d'origine italienne allait plus loin que nos pensées, puisqu'il se rattache à l'habileté et à la bravoure.

Pourquoi **cibler** ? Cibler des objectifs. Fixer et atteindre un but, c'est un côté plutôt positif. Prendre pour **cible**. Cibler des objets ou des personnes, voilà un autre côté plus négatif. Est-ce que ce sont l'apparition et l'utilisation des arcs et des flèches qui nous ont apporté ce verbe ? Ce serait un mot technique alors ? Lié à la guerre. Ou simplement lié à la survie, si nous pensons à nos ancêtres chasseurs.

Pourquoi **gri-gri** ? Nous pensons à l'Afrique. Il y a de la magie, de la croyance dans l'air. Alors peut-être que nos religions étaient trop terre à terre et que nous avions besoin de rêver, d'attirer le bonheur vers nous, de le partager, de créer nos chances. A contrario, nous pouvons penser à la magie malfaisante des sorcières d'antan et à leurs sortilèges divers et variés.

Pourquoi **kermesse** ? Nous pensons aux ballons qui virevoltent dans le ciel. Au chamboule-tout. Aux tirs à la carabine. A la pêche aux canards. Et enfin, au manège carré, autrement dit la buvette. Cette fête se déroule toujours en plein-air. Pourquoi ? Serait-ce parce que nous nous y sentons plus libres ? Parce que l'espace n'est pas réduit ? Du coup, nous sommes plus joyeux. Aujourd'hui, en ville, nous essayons de remettre à jour cette fête entre voisins pour retrouver cet esprit convivial.

Pourquoi **Inuit** ? Nous ne savons pas grand-chose de ce peuple et où ils vivent



La Champagne-Ardenne fête la Semaine de la langue française et de la Francophonie au Palais du Tau à Reims.

exactement. Sont-ils nombreux ? Existent-ils toujours ? Vivent-ils toujours en tribu ? Sont-ils occidentalisés ? Quelle est la différence entre l'ésquimaui et l'**Inuit** ? Il semblerait que les **Inuits** revendiquent leur identité. Il ne paraît pas simple de les localiser à moins d'être très fort en géographie. Pourquoi le choix de ce mot ? Serait-ce parce qu'il faut sauver la culture **inuite** et les **Inuits** qui en sont les protecteurs ?

Pourquoi **kitsch** ? Est-ce un mélange des genres et des époques ? Ce n'est plus à la mode, comme on dit. Est-ce beau ou pas, le **kitsch** ? Le **kitsch** semble comme le beau dépendre des goûts de chacun. Le **kitsch** actuel s'extasie dans un musée pour un objet insolite. Le **kitsch** est aussi snobisme quand Monsieur X déniche dans une brocante cet objet génial qui ne va lui servir à rien. Le **kitsch** est un élément universel qui traverse les portes du temps. Il fait parler autour de lui comme un politique.

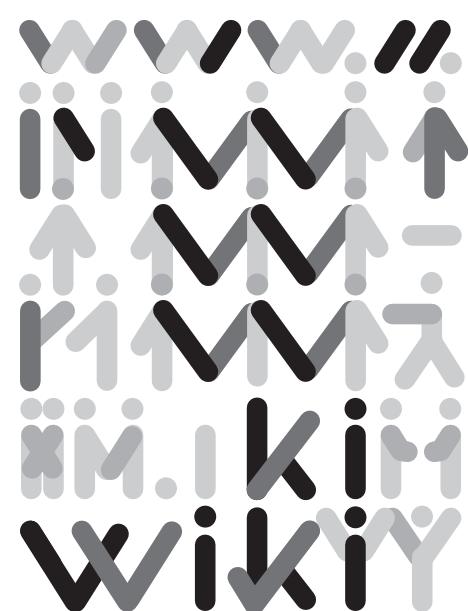
Pourquoi **sérendipité** ? C'est un mot qui interroge, qui peut faire peur. Nous en sommes dépités. Est-ce un mot extra-terrestre ? Est-ce un mot du futur ? Est-ce un mot sucré ? Nous en avons plein la bouche. Ce mot nous gave. Ah, quelle découverte ! C'est un mot jeune et *in* et nous ne le connaissons pas ! Une découverte due au hasard. Nous connaissons l'histoire de la Bêtise de Cambrai mais le Coca-Cola, le Viagra ! Des **sérendipités** ! Le choix de ce mot nous montre votre désir à nous faire travailler les méninges !

Pourquoi **wiki** ? Celui-là est plus rigolo ! **Wiki...Rikiki...Kiki** ! Ah, nous soufflons un peu, sortis de la **sérendipité** ! **Wiki**, c'est un mot tout neuf. **Wiki** nous fait penser à Wikipédia, le dictionnaire d'internet. Il nous vient d'Hawaï et signifie « vite, rapide » et donc, nous concluons aussi vite sur ce mot qui ne nous inspire pas plus que cela. En tout

cas, le concept de partage des expériences et savoirs était une idée intelligente. Enfin, voilà le dernier mot pour nous reposer, le mot de la délivrance, la **zénitude**.

Pourquoi **zénitude** ? Après tout ce travail de réflexion et de recherche, enfin un peu de repos pour notre cerveau. Calme, nous sommes contemporains de ces dix mots. Nous n'irons pas plus loin car le voyage à travers ces dix mots nous a fait parcourir le monde et nous sommes bien épuisés. Cependant, il nous a enrichis intellectuellement et intérieurement et nous vous en remercions.

Les **Thi'poètes**
Fahima Moues, Marie-Annick Grandjean,
François Bourscheidt, Aurélie Trannoy,
Kévin Setrouk, Tatiana Rituper
Foyer Jean Thibierge
Reims (Marne)



Un stylo

Un ennui pantois
De bas de feuille
M'offrit un jour un stylo.
Un stylo du style **inuit**
C'est peu de chose, un stylo.

Sans entre gage qu'un sourire
Sans rançon qu'un écrit
Sans frisson qu'un non-dit
Il m'offrit ce stylo.

C'était un stylo **kitsch**
Un stylo
C'est pas grand-chose
C'est rien du tout
Ca flanque des émotions d'amour
Et pleure sa sève bleue ou noire.
Parfois même ses humeurs d'humour

Un stylo
Ce stylo traverse avec succès
Mes plus belles déclarations
De **sérendipité**
Mes farouches ruptures
Mes injustes insultes
(...)

Jean-Luc Jezuita
A.N.P.A.A. 10
Troyes (Aube)

Amalgame de l'âme
Mélange d'échanges
Acteur amateur
Lecteur conteur
Grogne sa rogne
Aux spectateurs et aux auteurs
Muets et aux aguets
Et enfin il se tait
Bravement il value
Regardant lentement
Avec appréhension
Voir un peu d'espoir
Oh combien ses mots
Cruels mais réels
Indifférent et générant
Bien malgré son entrain
Le public ironique
Et les auteurs moqueurs.

Angélique D.
EPSMM
Châlons-en-Champagne (Marne)

Vivre ensemble

7 janvier

Beaucoup de personnes ont tendance à faire l'**amalgame** entre les terroristes et les musulmans. Pour être clair, l'islam est une religion de paix, comme son nom l'indique. J'espère que vous l'avez compris dorénavant. Ou encore l'**amalgame** entre les chômeurs et les feignants.

Sortez vos gris-gris, ciel gris, 2015 et il n'y a toujours pas de paix, mais que du sang, sortons nos talismans maintenant. Kitsch ou kitschen, 2015 et encore beaucoup de pauvres gens.

J'vois encore cet homme talentueux avec son instrument, pour le récompenser de sa jolie mélodie, je lui offre un peu de mon argent, un sourire me revient, quel soulagement. (...)

Pour ce concours, j'ai ciblé les mots requis, même si je ne gagne aucune récompense, au moins ma liberté d'expression ne sera pas punie, 7 janvier, jour marquant, cette date restera gravée pour longtemps.

Dylan Lagnier
Ecole de la 2^{ème} Chance
Montcy-Notre-Dame (Ardennes)

Confluence

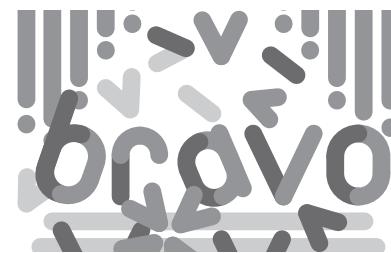
7 janvier 2015 : des dessinateurs qui, certes, ne faisaient pas rire tout le monde, mais qui défendaient corps et âme la liberté d'expression dans notre pays laïc, sont ciblés et abattus froidement par des fous islamistes.

Et voilà que cet évènement ouvre la porte à toutes les fenêtres ! Nous voici les spectateurs de la kermesse des bons sentiments gratuits et faciles ! Un soulèvement national, international, unanime et enthousiaste... oui, pendant quelques jours, tout le monde s'est aimé, tout le monde s'est serré les coudes... C'aurait pu être magnifique, on aurait pu scander des bravos interminables, mais très vite, les clivages sont apparus, rendant ce soulèvement presque kitsch : nous n'étions pas tous là pour les mêmes raisons, il y avait ceux qui défendaient la liberté d'expression, ceux qui rendaient hommage aux victimes ou à leurs proches, ceux qui étaient là pour défendre la lutte contre le terrorisme, et cette lutte peut revêtir de nombreuses formes, on le sait bien... Alors tout le monde a crié « je suis Charlie », mais qui est Charlie ? Celui qui est mort pour sa liberté. Moi je suis bien vivant, et comment je la défends au quotidien, la liberté ?

Aujourd'hui il ne suffit plus de sortir les gris-gris, d'implorer la chance ou quoi que ce soit d'autre pour rendre le monde vivable. C'est notre responsabilité personnelle, intime qui est en jeu. Est-ce que réellement j'ai défendu corps et âme mes convictions quand mes collègues, mes voisins ou même des amis vulgarisaient le racisme ambiant, hiérarchisaient les races ou même les religions, proclamaient haut et fort, sans honte aucune puisque sans réplique, les amalgames aisés et tellement courants que la télé nous rabâche ? Est-ce que j'ai vraiment été le défenseur de la liberté de tous et pas juste de la mienne ?

Parce que, si l'on cherche bien sur tous les wikis du net, nous sommes bien tous citoyens du même monde... c'est aussi simple que cela : « citoyens du même monde », avec pour magnifique mission celle de comprendre, de trouver, de répandre une ou des solutions pour simplement bien vivre tous ensemble. (...)

Sophie Guerre
Au Cœur des Mots
Luzy-sur-Marne (52)



Je suis Charlie

Ce monde est rempli d'amalgames.

C'est tellement triste, tout ce qui se passe en ce moment. Moi je dis « bravo » à tous ceux qui se sont réunis pour un instant en criant : « Je suis Charlie ! » avec une telle zénitude malgré cette souffrance. Et cette haine qui nous envahit, prêts à s'entretuer pour une religion, pourtant Dieu dit : « Aime ton prochain, tu ne tueras point. »

Comment peut-on en arriver à tuer des innocents ? A cause de cela, chaque soir, je prie en serrant fort un gris-gris tout contre mon cœur, pour un monde meilleur.

Soan
Maison d'arrêt
Dijon (Côte D'or)

J'appartiens à votre tribu

Ne faites pas l'amalgame, je suis peut-être d'un autre continent mais j'appartiens à votre tribu. Vous nous avez découvert par erreur, ce n'était pas une sérendipité, rien avoir avec de la chance, c'était juste du pur hasard.

Ma tribu, originaire d'Afrique, utilisait des gris-gris pour se protéger du mal. Mais sur les bateaux qui ont emmené mes ancêtres, ces talismans étaient peut-être trop kitsch.

Alpha, Bravo, Charlie, Tango : SOS venez nous libérer ! Hélas, ce n'était pas possible à l'époque.

Attaque ciblée contre notre liberté pendant plus de 300 ans, nous avons réussi à prouver à ces Inuits aveuglés par notre beau soleil brûlant que nous ne sommes pas de la marchandise troquée dans une kermesse de profits et de pouvoirs.

Je m'appelle wiki, qui veut dire dans ma langue « celle qui cherche la zénitude » et quand je suis en exil chez vous, je la trouve souvent malgré l'absence de ceux que j'aime.

Vanessa Dada
Ecole de la 2^{ème} Chance
Montcy-Notre-Dame (Ardennes)

Nous, Femmes Relais, sommes Charlie

L'amalgame entre foi et extrémisme peut mener à la fin de nos libertés. La presse, si souvent décriée, est aujourd'hui endeuillée. Pourquoi cibler nos amis dessinateurs, le personnel d'un journal et les policiers qui les protègent ?

Quand l'information fait peur, quand l'art de la caricature mène à la mort, que reste-t-il à l'humanité ?

Nous espérons que vous avez atteint la zénitude.

Bravo les artistes !

Longue vie à Charlie !

Nadia, Nati, Chantal,
Laura, Annik, Patricia
Femmes Relais 08
Médiathèque de Sedan
Sedan (Ardennes)



Vue d'ensemble de la rencontre régionale "Dis-moi dix mots que tu accueilles, lien social et vie dans la cité" au Palais du Tau de Reims, le 18 mars 2015.

Charlie hebdo

C'est l'histoire d'un type qui s'éclatait au travail avec ses collègues et amis en toute zénitude. Il avait un prénom étrange. Il se prénomma Charlie Hebdo. Voilà, ma liberté d'expression s'arrêtera là.

Je serai Charlie Hebdo toute ma vie.

Emmanuel Eury
GEM
Chaumont (Haute-Marne)

Zen c'est être calme
Extérioriser sa colère
Naturellement faire sortir sa colère.
Intérioriser sa rage
Tout en se détendant le plus possible ;
Une façon simple d'être zen :
Détruire entièrement sa colère
En prenant soin de son esprit.

Manon Regnault
Ecole de la 2^{ème} Chance
Atelier Slam
Troyes (Aube)

Moi, j'dis

Je ne dis pas bravo aux amalgames.
Je ne dis pas que les gris-gris nous porteront malheur.

Je ne dis pas que les policiers pourront cibler les malfaiteurs.

Je ne dis pas que les kermesses seront au port d'Amsterdam.

Je ne dis pas que les fanatiques et extrémistes gagneront.

Je dis que le rire est la meilleure et la plus sage des opinions.

Je dis que le wiki provoquera de nouveau la sérendipité.

Je dis que les Inuits trouveront enfin la zénitude.

Je dis que le kitsch restera toujours dans nos habitudes.

Je dis que la paix est la clé de notre liberté.

D.L., J.L., S.D., I.S.
Maison d'arrêt
Chaumont (Haute-Marne)

Là-bas

Zénitude

Le dragon Zénitude vit en Asie. Là-bas, tout le monde le connaît. Il est de grande taille, peut voler et souffler par les narines. Il peut vivre sur les nuages. Il regarde les hommes avec amour, mais eux pensent le contraire. Il nous protège du malheur. Zénitude ne mange rien et respire l'air pur.

Il est plein de qualités. Il nous apprend que nous devons nous contenter de ce que nous avons. D'après Bouddha, le bonheur se trouve dans le présent, pas dans le futur.

Giang
Initiales
Chaumont (Haute-Marne)

Karubarou et son gris-gris

Karubarou était un jeune indigène originaire d'Australie.

Il habitait avec sa grand-mère dans une petite case en tôle. Un matin au réveil, il s'aperçut que son gris-gris avait disparu. Ne le trouvant nulle-part, il demanda à sa grand-mère si elle l'avait vu.

Hélas non ! Il se retourna vers son voisin et lui demanda aussi. Selon lui, il se trouvait dans le hall de l'aéroport. « Comment cela est-il possible ? », se demanda-t-il

Il avait beau avoir dix-huit ans, il tenait à son gris-gris. C'était son ami son confident. Il demanda au douanier s'il l'avait vu.... Et bien oui ! Il était dans l'avion qui venait de décoller pour la France. C'est alors qu'il prit une décision très importante. Il rassembla ses maigres économies et décida de prendre le prochain vol pour Paris. Mais arrivé à destination, sa joie fut de courte durée.

Des gens avaient vu Gris-Gris dans un train en partance pour l'Italie. Que faire ? Il n'avait plus un sou en poche. Mais il lui vint une idée. Il décida de travailler, de visiter le pays, d'en apprendre son histoire et sa langue. Quand il eut tout fait il prit le train pour l'Italie.

Mais son gris-gris était déjà dans un autre pays. C'est ainsi qu'il allait faire le tour du monde à la recherche de son gris-gris. Il allait en faire des métiers ! Voir tout ce que les pays avaient de beauté et apprendre plusieurs langues. Quand il rentra en Australie il raconta son beau et merveilleux voyage à sa grand-mère et son voisin.

Il leur expliqua que maintenant il voulait devenir maître d'école puisqu'il était désormais instruit. Mais ils voulurent aussi savoir où était passé son gris-gris puisqu'il était revenu sans lui. Il leur dit que le dernier pays qu'il avait visité était l'Afrique et qu'il l'avait retrouvé là-bas, mais ne l'avait pas ramené parce qu'il avait fondé une famille. Il avait aussi exaucé le vœu de Gris-Gris, son chat tout gris. Sa grand-mère et son voisin lui demandèrent quel était ce vœu... Et bien, quand il serait adulte, il visiterait le monde et reviendrait instruit.

Danielle Arnoult
Centre Social Manchester
Charleville-Mézières (Ardennes)



Bravo

Il y a environ quatre mille ans, en Iran, vivait un homme qui s'appelait Arash. Il était très fort et aimait beaucoup son pays. A cette époque, l'Iran était en guerre contre son voisin : le pays de Tourane. C'était un conflit territorial. Pour arrêter cette guerre, l'Iran, qui avait l'avantage, a demandé à Arash, son champion de tir à l'arc, de se placer au sommet de la plus haute montagne : Damavande. Le Chah lui a commandé d'envoyer une flèche le plus loin possible pour déterminer de manière définitive la frontière du royaume.



Arash est monté seul au sommet de la montagne et a bandé son arc en puisant dans toutes ses forces vitales, avant de finir par décocher la flèche. Le projectile a filé très, très loin à l'horizon : probablement à plusieurs centaines de kilomètres.

Il a fini par se planter au bord de la rivière Hirmande. La nouvelle frontière était désignée. C'était tellement loin que tout le monde était vraiment très impressionné. De toute l'histoire de l'Iran, on n'avait jamais vu cela. Très vite, finalement, on a entendu des bravos, partout sur la montagne, jusqu'à la frontière !

Malheureusement, après cet exploit, Arash est tombé au sol, mort d'épuisement : il avait utilisé toutes ses forces.

Arash restera toujours un héros en Iran. **Bravo Arash !**

Simine Fathi
Association L'Accord Parfait
Troyes (Aube)



Claire Extramiana (DGLFL) remet le prix du concours "Dis-moi dix mots que tu accueilles".

Gri-gri

Samra

A la naissance de ma fille Samra, après mon accouchement, j'ai attendu de revenir à la maison avec impatience. Longtemps avant, j'avais préparé la chambre pour mon bébé.

J'avais acheté un très joli petit lit, une couverture rose et une lampe avec une image de Barbie.

J'avais pensé que c'était magnifique pour ma fille. Quand je suis revenue à la maison, je suis entrée tout de suite dans la chambre de Samra. Le petit lit avait été déplacé, la couverture n'était pas rose mais bleue et à côté du lit, il y avait un balai de sorcière.

J'ai demandé qui avait fait cela. Ma mère m'a expliqué que c'était pour protéger mon bébé.

Je crois que je peux protéger ma fille sans couverture bleue mais j'ai accepté la décision de ma mère.

Selvida Mehmeti
CADA
Lire Malgré Tout
Revin (Ardennes)

Une espèce de gri-gri en peau

(...) C'est alors que je la revis, la jolie Aurore, la fille de Madame Martine, fraîchement revenue en France après le décès de son compagnon l'an dernier en Argentine. Je lui racontai mes dernières recherches sur les fibres végétales pour papier, elle sembla très intéressée et me présenta aussitôt son fils de huit ans. Celui-ci portait à sa ceinture une espèce de gri-gri en peau. Aurore me demanda si je connaissais ce qu'il contenait. Je

crus d'abord que c'était un simple sachet d'épices comme en portent certaines tribus amérindiennes, mais en le manipulant je réalisai que je faisais un **amalgame** et que le contenu de la bourse m'était bel et bien inconnu. Il était en effet rempli de drôles de fibres rougeâtres séchées que je ne reconnus pas, moi qui me targuais de tout savoir sur la fibre végétale !

Je promis à la belle Aurore de les analyser, plus tard, quand la **zénitude** aurait enfin repris ses droits sur l'école.

J'eus du mal à comprendre ce qu'était ce petit bout d'herbe séchée, je dus parcourir plusieurs sites **wiki** très bien documentés et je découvris la trace de cette Coficus, une plante sans grand intérêt qui pousse dans les plaines de la Pampa, en Argentine. Après plusieurs expériences sur cette fibre, je compris que sa résistance était phénoménale, hors du commun, mais trop solide et élastique pour donner une pâte à papier. J'obtins une sorte de tissu doux au toucher, qui ne bouloche pas et ne se froisse pas. Le rêve ! Je ciblais donc un autre secteur.

Je m'empressais de recontacter la ravissante Aurore pour lui faire part de la **sérendipité** par laquelle je fis cette découverte, grâce à elle. Elle ne pourrait pas refuser une soirée en tête à tête !

Martial Berthe
La Sève et Le Rameau
Reims (Marne)

Une horloge à piles

Au milieu des années 1990, ma mère m'avait offert une horloge à piles et je l'avais accrochée au mur du salon dans mon appartement. Aujourd'hui, après plusieurs années, je la trouve assez **kitsch** avec son cadre de couleur or, celle-ci est un peu comme mon grigri.

Bravo à l'horloge de ma mère d'avoir tenu près de vingt ans et je pense qu'elle va tenir encore longtemps, pour encore entendre les tic-tac, tic-tac, puisqu'avec elle je me sens dans une grande **zénitude**.

(...)

Richard Cormarie
Association IMC
Etablissement Mas Marc Toussaint
Cormontreuil (Marne)

Pas besoin de gri-gri

C'est celui d'en haut qui donne la chance. Je n'ai pas besoin de gri-gri, de fer à cheval devant ma porte, ni de babioles porte-bonheur. Ça, c'est de la superstition. Moi je n'y crois pas. Je crois à Allah, c'est tout. Je fais « Douala » un vœu, un souhait, c'est tout.

Fatiha Slimani
Centre Social Fumay Charnois Animation
Fumay (Ardennes)

Au milieu de nulle part

Un jour, ma copine et moi, nous sommes parties en train pour Reims, nous étions assises à côté de la fenêtre pour admirer le paysage et subitement, le train s'arrêta au milieu de nulle part. Tout le monde se posa la question.

Après, on nous informa que le train était tombé en panne et moi, j'ai paniqué. J'avais vraiment peur. Les enfants pleuraient, tous les passagers en panique. Soudain une femme a surgi devant moi. Elle est restée à côté de moi et on a commencé à discuter ensemble. On parlait de la panne

et de ma peur, de tout.

Mais en discutant avec elle, je me suis sentie sereine puis je lui ai demandé son nom. Elle m'a répondu « **zénitude** » et j'ai compris que grâce à elle, ma peur était partie. **Zénitude** a rendu le sourire aux enfants et tous les passagers étaient rassérénés. J'ai compris que dans les situations comme ça, il faut être zen.

Hassiba Larab
Centre Social Manchester
Charleville-Mézières (Ardennes)

La Zénitude

J'ai changé mes habitudes,
Je vis dans la « **zénitude** »,
J'ai enfin vaincu le stress,
Qui nous tient et nous agresse.

La positive attitude,
M'apporte la certitude,
De trouver en moi la Paix,
Qui jamais ne disparaît

J'aime beaucoup la forêt,
Sa quiétude elle me transmet,
La détente m'envahit,
Nos coeurs sont en harmonie.

Leurs merveilleuses couleurs,
Font tout le charme des fleurs,
Et le parfum d'une rose,
Me fait voir la Vie en Rose.

Le murmure d'un ruisseau,
Ou bien le chant des oiseaux,
M'aident aussi à retrouver,
Toute ma légèreté.

Les énergies du soleil,
M'offrent un Bonheur sans pareil,
De sa Luminosité,
Renaît ma Sérénité.

En moi cette plénitude,
Fait naître la gratitude,
La « **zénitude** » fait aussi,
Voir la Beauté de la Vie.

Antoinette (Cécile) Morizzo
Conseil Général des Ardennes
Maison des Solidarités
Rethel (Ardennes)

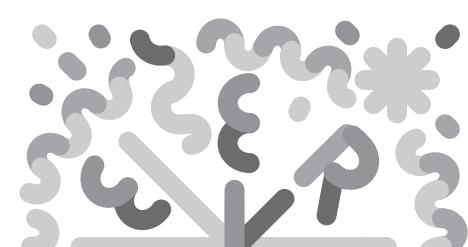
La kermesse bat son plein

C'est inouï, cet **Inuit** penché sur la banquise. Une patte d'ours pendue à son cou lui sert de grigri un peu **kitsch**. Il attend avec **sérendipité** (ehu non, je veux dire **sérénité**) qu'un phoque montre son museau dans le trou qu'il a creusé et où il a jeté sa ligne lestée d'un **amalgame** de sa composition.

« Wiki ! Wiki ! Wiki ! Crient les mouettent qui volent autour de lui (oui je sais, il n'y a pas de mouettes au Pôle Nord, mais il fallait le mot **wiki**). Soudain, la ligne file. Le pêcheur a touché sa **cible** : un phoque superbe qu'il hisse sur la glace.

Bravo ! Bravo ! Bravo ! La foule applaudit. La **kermesse** bat son **plein**. Ce n'était qu'un film pour distraire les spectateurs en recherche de **zénitude**.

Marie-France Ledeme
Promotion Socio Culturelle
Nouzonville (Ardennes)





Le groupe "Forget me note" rythme la rencontre par leur talent artistique.

La fête foraine

L'Inuit passa son gris-gris pour aller à la kermesse.

Avec son costume un peu kitsch, il arriva sous les bravos, mais rien ne pouvait entamer sa zénitude.

Malgré l'amalgame de la foule, rien ne le détournerait de son objectif : cibler le grand manège, « la grande roue », qui le fascinait depuis son plus jeune âge.

Monique Boudesocque
Centre Communal d'Action Sociale
Rethel (Ardennes)

Une soirée avec mon petit frère

C'était un soir, j'ai ramené mon petit frère Alan à la kermesse.

Nous sommes passés devant un stand qui proposait un stand de fléchettes. Il m'a demandé s'il pouvait faire ce jeu.

J'étais d'accord vu que je savais qu'il avait la sérendipité de réussir. Avec la zénitude et sa façon de cibler, il a marqué des points.

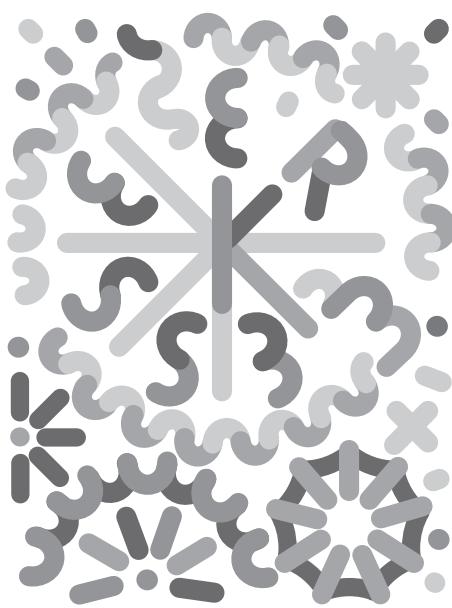
Il a eu du mal à choisir le jouet mais au final, il a pris un gris-gris.

Je lui ai dit : « Bravo, mon chéri. »

Brenda Grossi
Résidence Sociale Jeunes
Chaumont (Haute-Marne)

Les kermesses belges

Je suis toujours pressée, oui, moi, la napolitaine Virginia et grâce aux « Dis-moi, dix mots », je viens d'apprendre que



l'on pourrait me surnommer wiki-wiki en langue hawaïenne. Ça sonne bien. J'achète, comme dirait l'autre...

Je vais vous dévoiler un de mes péchés mignons. Je suis très gourmande et je profite toujours des kermesses en Belgique, pour déguster un esquimau, pas un Inuit, mais une bonne crème glacée enrobée de chocolat moulée autour d'un bâtonnet. Pendant que je me lèche les babines, je suis emportée par la foule si chaleureuse où se côtoie un amalgame de nationalités. Les kermesses belges sont joyeuses, colorées, toujours une fanfare pour animer les rues. Les Gilles de Binche, plumets sur la tête, bossus, piétinent sur place et nous lancent des oranges. C'est kitsch mais combien réjouissant.

Bravo « brava-brava » pour le bonheur que vous nous donnez. Ouf, un mot italien. Zut, ce mot imposé est de l'année dernière. A annuler.

Je suis superstitieuse et je ne sors jamais, même lors de ces kermesses, sans ma corne en forme de piment censée me porter bonheur. C'est mon gris-gris rapporté de Naples.

Mon vieux dictionnaire, compagnon d'une quarantaine d'années, n'a pas ce mot : sérendipité. Pourtant la magie du hasard aurait pu le glisser entre ses pages et je me serais sentie en pleine zénitude.

Virginia Di Massa
Centre social « Le Lien »
Vireux-Wallerand (Ardennes)

La foire de Sedan

En septembre, j'ai été sur la foire de Sedan. J'ai acheté un grigris, un attrape-rêve pour apporter un peu de bonheur. J'aime bien cette ambiance, ça me fait penser à une kermesse avec le monde, la musique.... Bravo aux chanteurs qu'il y avait cette année.

Et puis, de retour à la maison, c'était le calme : zénitude totale.

Aurélie Colignon
Savoirs Pour Réussir
Charleville-Mézières (Ardennes)

La kermesse

Il y a plusieurs années déjà (comme le temps passe beaucoup trop vite !), l'école pour moi était une vraie corvée. Mais je me souviens des bons moments où l'on répétait la kermesse de fin d'année scolaire avec les petites copines. Ce furent des instants de franches rigolades. Le jour « J », nous mettions tout notre cœur pour danser. Mais les plus belles kermesses auxquelles j'ai assisté et où j'avais plaisir à

me joindre, c'étaient les kermesses de mes filles.

Quelle joie de voir mes jolies poupées déguisées danser devant moi : oui, ce sont de merveilleux souvenirs que ces kermesses réjouissantes.

Nolane
Initiales
Chaumont (Ardennes)

Kermesse

Le 6 septembre 2014 nous avons organisé une kermesse sur la place du quartier.

Nous étions une dizaine à l'organiser et ça a bien marché puisqu'avec le bénéfice de cette kermesse, on a pu organiser un voyage en Belgique. C'était merveilleux d'organiser cette kermesse car il y avait beaucoup de monde et pas mal de jeux pour les enfants.

Jacky Thevenin
Centre Social Manchester
Charleville-Mézières (Ardennes)

Avec ma grande robe de dentelle

Avec ma grande robe de dentelle
Mon chapeau fleuri
Mes souliers pailletés
Le cœur plein de joie
Je m'amuse sur le chemin de la kermesse à tourner et tourner
Pour montrer que je suis belle
Si belle avec mes affaires
Ma robe monte tellement haut quand je tourne
Que je continue à tourner et tourner
J'entends le président nous appeler
Une fois devant lui il nous donne notre prix
Kermesse finie je retourne à la maison me déshabiller
Tout en rangeant mes affaires dans le placard
Je pense à la prochaine kermesse

Diana Turgo
Centre Social Manchester
Charleville-Mézières (Ardennes)

Chère Mamie,

Comment vas-tu ? T'es-tu reposée depuis nos dernières vacances ? Ici, la zénitude a laissé place à l'excitation. En effet, tu te souviens que bientôt va se tenir notre kermesse annuelle, qui a pour thème cette année « kitsch et amalgame ». Je pensais à toi pour le côté kitsch de la fête ; peut-être jeter un coup d'œil dans ton grenier

et nous envoyer les objets que tu jugeras convenables ?

Je t'invite à venir avec tes grigris et ton fiancé inuit. Je te rappelle la date : le 18 juin 2015.

Je t'embrasse très fort dans l'attente de te serrer dans mes bras.

Ta petite-fille Martine.

PS : Dis à Wiki, ton fiancé, qu'il pourra laisser sa peau de bête car il fera très chaud !

Groupe thérapeutique « Ecriture »
Atelier Enfants
Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel du Service Prémices
Romilly-sur-Seine (Aube)

Une journée avec mes enfants

A la fin de l'année scolaire, l'école a organisé une belle kermesse pour les enfants. Mon fils s'est amusé. Il a trouvé une belle plume par terre dans la cour et il l'a ramassée. Il a joué aux fléchettes et a gagné un joli cœur où était inscrit « love ». Les enfants ont ensuite dansé avec leur maîtresse. Mais le socle d'un stand s'est cassé et il a fallu utiliser des outils pour le réparer.

Annie Vauthiers
Initiales
Chaumont (Ardennes)

Il y a 100 ans

14 - 18

Quand ils étaient dans les tranchées,
Les soldats étaient ciblés.
Ils étaient gelés comme des Inuits,
Surtout le soir dans la nuit.
Les soldats gardaient en zénitude,
Malgré que le froid soit rude.
Obligés de se rapprocher,
Pour se réchauffer ;
Quand ils se réveillaient,
Même pas le droit à un café,
Pour se changer les idées,
Ou pour oublier.
Les poilus étaient obligés de s'alcooliser,
Pour mieux se réarmer.
Lorsqu'ils combattaient,
Ils gardaient les coudes serrés,
Pour remporter,
Cette guerre de tranchées.

Christophe Muller
Ecole de la 2^{me} Chance
Chaumont (Haute-Marne)



Marie-Noël D'Hooge représente Jean-Paul Bachy, Président du Conseil Régional de Champagne-Ardenne et adresse un message d'encouragement à tous les participants.

Guerre

J'ai ciblé le soldat.
Le soldat m'a visé.
J'ai tiré
Mais échoué
Sur le sol, je me suis étalé
Je suis touché
Mon grigri s'est échappé
En essayant de le ramasser
Une deuxième balle m'a traversé
Mon grigri ne m'a pas protégé
Je suis à terre et je me sens emporté

Gaëtan Renel
Ecole de la 2^{ème} Chance
Chaumont (Haute-Marne)

C'est ma vie

La vie et moi

Je n'ai pas besoin de vos cris, de vos « hourra ! », de vos « bravo ! ». Je ne veux pas que vous fassiez d'**amalgame** ni que vous **cibliez** les différences de chacun. NON ! Moi, ce que je veux c'est juste la tranquillité et le silence, surtout le silence... Saurai-je un jour ce qu'est le bonheur ?

Je ne souhaite pas prendre part à vos **kermesses** de jouissance, vos grigris ne me sont d'aucune utilité ici. Laissez-moi ! Je ne veux pas faire autre chose qu'attendre la Mort passer... Elle est si indéfinissable, qu'elle en devient presque effrayante et dégage un sentiment de crainte envers vous. Mais moi, moi je n'ai pas peur !

Pour moi, wiki est **kitsch**, le peuple des **Inuits** est **kitsch**, tout le monde ici est **kitsch...** Et il ne reste que moi et ma part de pizza déjà entamée.

Vous êtes tellement... ignorants et à la fois tellement... arrogants ! Et oui, je peux le dire : **VOUS ÊTES EGOÏSTES !**

Votre découverte de la vie, votre **sérendipité** de la vie vous a conduits à cette évolution vulgaire que vous connaissez si bien. Laissez-moi ! Moi et mes souvenirs, moi et mes idées, moi et mes failles... Laissez-moi et vous n'en souffrirez pas, laissez-moi ! Mais je suis lasse... Laissez-moi, enfin, pour mieux comprendre et reposer en paix dans une totale **zénitude...**

Yasmine Juhoor
Chaumont (Haute-Marne)



Etre debout

La nuit, j'ai des insomnies, une pâle copie de ma psychothérapie.

Le matin, j'ai du chagrin, je ne suis pas bien. Je serre des **gris-gris** pour croire en la vie et me calmer pour commencer la journée.

L'après-midi, je me dis : « Il suffit de tenir bon et ne pas se sentir comme un pion ».

Le soir, c'est désespoir mais je me dis « **bravo** » de ne pas éclater en sanglots et d'être debout et non à genoux.

M.J.
Maison d'arrêt
Dijon (21)



La doyenne des lauréat(e)s du concours « Dis-moi dix mots que tu accueilles » reçoit de la Ville de Reims son prix en présence de Catherine Coutant, Conseillère Municipale déléguée à la valorisation du patrimoine et aux festivals.

Cibler

Croire en ses rêves permet de vivre
Imaginer sa vie meilleure
Brûler les pages de notre passé
Se Lâcher comme si c'était le dernier jour
Elargir ses connaissances avant de partir
Réagir et vivre comme l'on veut

Kanle Rosemonde Akouete
Ecole de la 2^{ème} Chance
Atelier Slam
Troyes (Aube)

Chez Binaz

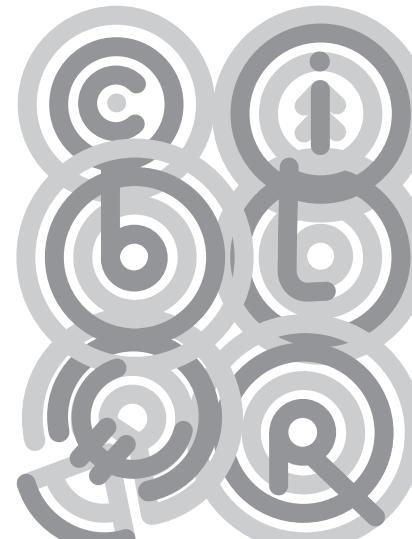
Je vais fêter
La nouvelle année.
Chez Binaz,
Ca ne sera pas naze.
On va picoler beaucoup de whisky
Sûrement toute la nuit.
Avec de la vodka,
J'espère que ça ne partira pas
En guérilla.
Mais je ne pense pas.
Ce nouvel an-là sera rempli de joie.
Avec beaucoup de **zénitude**,
On va bien boire comme d'habitude.
Belle-Mama,
Va nous préparer un bon plat.
Un **amalgame** de saveurs
Avec beaucoup d'amour et de bonheur.
Je sais que je vais être rassasié
Et qu'il faudra digérer
Avant d'aller se coucher.
Avec toute sa famille
Il n'y aura pas de mauvais délire.
Et avant d'aller dormir,
Avec eux jamais d'adieux.

Jordan Langlade
Ecole de la 2^{ème} Chance
Chaumont (Haute-Marne)

Notre rencontre

Nous nous sommes rencontrés,
Le 14 août dernier.
Ce jour fut le plus beau de toute ma vie,
J'étais comme au paradis.
Notre histoire était un conte de fées,
Et je croyais rêver.
Nous avons surmonté beaucoup d'épreuves,
Et tu m'as donné la preuve,
Que tous les matins,
Nous serions soudés comme les doigts de la main.
Notre amour était si fort que rien ne pouvait nous séparer.
Malgré ma jalousie et mes crises de nerfs répétées.
Une nouvelle chance, toujours tu me laissais,
Mais samedi dernier, c'était trop et tu m'as quitté.
A croire qu'entre nous, ce n'était que **sérendipité**.

Dylan Jacquinot
Ecole de la 2^{ème} Chance
Chaumont (52)



Mon avenir

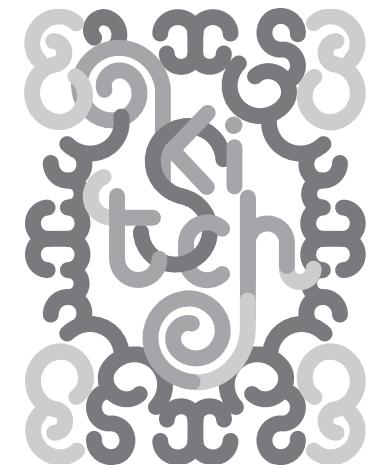
Par les stuprs je suis ciblé
Tribunal le 5 février
Moi, je ne suis pas là pour rigoler
Je veux m'en sortir car je suis motivé
Je débarque à l'E2C
Je fais ce qu'on me dit sans chipoter
Il ne faut pas dormir il faut se bouger
J'arrive à l'heure je n'arrive pas après
Je fais des erreurs
Mais j'essaye de les corriger
Et avec mes grigris
Je sais que je suis bien parti

Marvin Bouchet
Ecole de la 2^{ème} Chance
Chaumont (Haute-Marne)

Mon enfance

Je suis née d'un **amalgame** de deux personnes. J'ai grandi aujourd'hui, mais avant d'être l'adulte que je suis, j'étais une petite fille qui **ciblait** les gens avec lesquels elle allait. Je me sentais comme une **Inuite**, je préférais rester seule. En grandissant, je trouvais certaines filles **kitsch** à mon goût. Au collège, c'est avec **sérendipité** que j'ai découvert l'amitié mais aussi les soucis : je n'étais jamais en état de **zénitude** totale. A cette époque-là sont apparus les premiers gros devoirs et mes premières recherches sur **wiki**. Je n'aimais pas vraiment ça, je préférais les **kermesses** où grâce à mon grigni, je gagnais souvent aux jeux. Mes parents, qui sont toujours contents de moi, me disent « **bravo** » pour ce que j'ai réussi à faire.

Morganne Thiebault
Ecole de la 2^{ème} Chance
Saint-Dizier (Haute-Marne)



Le tir à l'arc

Le mercredi, je me rends avec mon association à Chaumont pour pratiquer le tir à l'arc. On doit faire preuve de **zénitude** et de courage pour tirer à l'arc et **cibler** sa flèche au centre. **Bravo** à Nathalie de nous accorder du temps le mercredi après-midi pour ce sport.

Yasmine Le Doré
GEM
Langres (Haute-Marne)

Amalgame

Je suis allée voir une pièce de théâtre qui comportait plusieurs actes. Dans le premier, on pouvait voir un **amalgame** d'éperviers de différentes couleurs qui dansaient au rythme des saisons. A la fin de la pièce, des figurines apportées par des personnes originaires de différents pays sont apparues.

Cathy Descharmes
Initiales
Chaumont (Haute-Marne)

Bravo

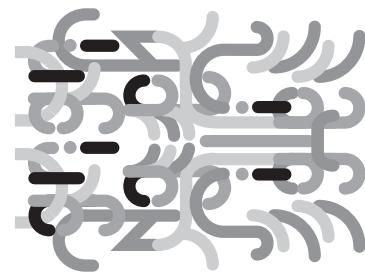
Bravo pour les textes que l'on écrit.
 Bravo à Chantal qui a la patience de nous écouter.
 Bravo à Coluche qui a créé les Restos du Cœur.
 Bravo à Daniel Balavoine pour la construction des puits.
 Bravo à Pasteur pour la découverte du vaccin contre la rage.
 Bravo aux pompiers pour votre courage.
 Bravo au facteur de nous apporter des bonnes nouvelles.
 Bravo pour les ateliers d'écriture.
 Bravo à la science qui nous permet de guérir.
 Bravo à mes enfants, ils ont fait de moi une mamie comblée.
 Bravo à mes enfants, j'ai passé de bonnes vacances.

Isabelle Vivet, Claire Carmaux
 Pascal Jung, Sophie Maudoux
 Social Animation Ronde Couture
 Charleville-Mézières (Ardennes)

Un peu de ma vie

Salut, je m'appelle Mélissa et je suis invitée. Aujourd'hui, je vais vous présenter ma vie. Tout d'abord, ma chambre est assez zen, je m'y détends chaque soir et dedans, j'ai même un grigri porte-bonheur. D'ailleurs, je connais une dame qui fait de la zénitude. C'est elle qui m'a donné ce grigri.

Ensuite, je vais vous présenter mes amies. Il y a Alexandra, Marie et Lola. Lola a un style assez kitsch... Ça n'empêche que j'aime beaucoup Lola ! Demain avec mes amis, nous allons voir un spectacle d'enfants à une kermesse.



Et mes parents alors... Je les aime plus que tout au monde. Mon père est électricien et ma mère travaille sur un site web appelé Wiki. Je ne sais pas trop à quoi cela sert.

Voilà à peu près tout ce que j'avais à vous dire ! On se retrouve donc demain pour la kermesse !

Le lendemain matin : « Coucou tout le monde ! » Je me prépare vite parce que mes amies vont arriver pour partir à la kermesse. Enfin, elles sont arrivées. On y va ! C'est la fin du spectacle, tout le monde applaudit et dit : « Bravo ! Bravo ! »

Pendant cette kermesse, je me suis levée et un monsieur m'a ciblée des yeux. Il m'a fait très peur. Dès que je suis rentrée, mes parents parlaient de sérendipité et d'amalgame, enfin je ne comprenais rien du tout.

Voilà, je vous ai parlé un peu de ma vie !

Mélissa Major
 Froncles (Haute-Marne)

Sur les Chemins de l'écrit
 « Initiatives et expériences - La Plume est à nous »
 N° 51 - Mai 2015

Dépôt légal n° 328

Édition
 Association Initiatives

Présidente d'honneur
 Colette Noël

Président
 Omar Guebli

Directrice
 Anne Christophe

Rédacteur en chef
 Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
 Aline Biaudet
 Cindie Majorkiewicz

Couverture - illustration
 Ministère de la Culture et de la Communication

Conception graphique
 Lorène Brault
 Happy Hand création - Reims

Impression
 Imprimerie des Moissons - Reims

Association Initiatives
 Passage de la Cloche d'Or
 16 D rue Georges Clemenceau
 52000 Chaumont
 Tél. : 03 25 01 01 16 - Fax : 03 25 01 28 42
 Courriel : initiales2@wanadoo.fr

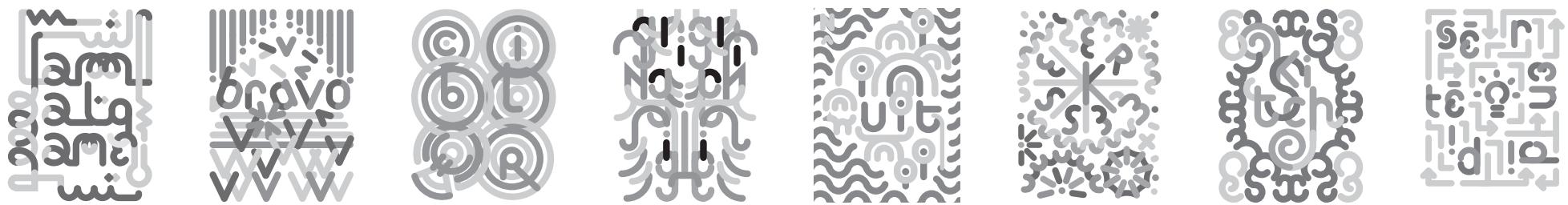
Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
 Ministère de la Culture et de la Communication/
 DRAC de Champagne-Ardenne - DRJSCS/CGET
 (Commissariat Général à l'Égalité des Territoires) -
 Conseil Régional de Champagne-Ardenne.

Structures participantes

Bibliothèque municipale de Reims, Bibliothèque Départementale de Prêt de la Marne, Association des Maisons de quartier de Reims, Foyer Jean Thibierge, Maison de quartier Epinettes, La Sève et le Rameau, Médiathèque Croix-Rouge, Ecole Adriatique, Les Nouveaux Auteurs Rémois, Lycée Jean Jaurès (Reims), UIS/EPSSMM, Médiathèque-Service de lecture publique (Vitry-le-François), Association IMC-Etablissement Mas Marc Toussaint (Cormontreuil), Ecole intercommunale (Vandeuil), Collège du Mazelot (Anglure), EHPAD-Maison de retraite Jean Collery d'Ay (Ay-Champagne), Bibliothèque (Ville-en-Tardenois), CADA-Lire Malgré

Tout (Revin), Centre social Le Lien (Vireux-Wallerand), Médiathèque Centre Social Yves Coppens (Signy-L'Abbaye), Bibliothèque Départementale de Prêt des Ardennes, Médiathèque Voyelles, Ecole de la 2^{ème} Chance, Savoirs pour Réussir, Social Animation Ronde Couture (Charleville-Mézières), Médiathèque de Sedan, Femmes Relais 08, Ecole de la 2^{ème} Chance (Sedan), Maison des Solidarités, CCAS (Rethel), Centre Social Fumay Charnois Animation (Fumay), Promotion Socio-Culturelle (Nouzonville), Centre Social Manchester, Mission Insertion et Développement Social (Charleville-Mézières), L'Accord Parfait, Atelier Slam-

Aux oiseaux de passage, A.N.P.A.A. 10, Ecole de la 2^{ème} Chance (Troyes), BTP-CFA Aube (Pont Sainte-Marie), Médiathèque de Romilly-sur-Seine, Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel du service Prémices (Romilly-sur-Seine), Le Repère des Petits Loups (Jessains), Groupe d'Entraide Mutualiste (Chaumont, Langres et Saint-Dizier), Initiatives, Ecole de la 2^{ème} Chance (Chaumont et Saint-Dizier), Maison d'arrêt, Médiathèque Les Silos, Résidence Sociale Jeunes (Chaumont), Poinfor (Langres), Collège Henri Vincenot (Chalindrey), Au Cœur des Mots (Luzy-sur-Marne), Initiatives/CCAS (Nogent), Maison d'arrêt (Dijon)...



Initiales à l'honneur...



De gauche à droite Omar Guebli, Président d'Initiales et Emmanuel Thiry, Chef de Service, DRJSCS

Jeudi 23 avril 2015, la Direction de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale (DRJSCS) de Champagne-Ardenne a décoré le Président d'Initiales. En effet, Omar Guebli a été distingué pour son engagement et pour son travail avec l'équipe de bénévoles et de salariés.

